

Lundi 27 novembre 2017,

Discours

-

Conseil d'Administration du Parc National de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est

Bonsoir à toutes et à tous,

Je suis heureuse de vous retrouver.

Il y a trois semaines, je vous lisais une déclaration qui visiblement a fait du bien à une immense majorité. Avec ma collègue Bérangère Abba, représentée par sa collaboratrice Claire Colliat, nous sommes passées des intentions aux actes. **Car les intentions c'est pas mal mais l'action c'est vital.**

Et ces actions nous les menons tant au niveau local que national.

Au niveau local, nous rappelons aux différents interlocuteurs que nous rencontrons depuis notre entrée en fonction la chance que ce Parc constitue pour notre territoire.

C'est vrai pour les élus avec lesquels nous échangeons - comme certains d'entre vous le savent j'ai organisé plus de 30 rencontres avec les maires de Haute Côte d'Or depuis début octobre – mais c'est également le cas pour les acteurs économiques du territoire. Et à quelques rares exceptions près, les échos sont tous très positifs. Ils ont eu vent pour la plupart de notre intervention lors du dernier conseil d'administration et nous soutiennent car ils voient comme nous l'opportunité que représente ce projet.

Mon retard ce soir est d'ailleurs dû à un rendez-vous que j'avais avec la CCI à Dijon, je peux vous dire que le projet du Parc ne les laisse pas du tout insensibles.

J'ai également eu l'occasion de m'entretenir avec la préfète de Région Bourgogne Franche-Comté qui m'a confirmé sa motivation, son soutien et celui de ses services.

Je l'ai informée du courrier que Bérangère Abba et moi-même avons envoyé après le dernier CA à Nicolas HULOT pour solliciter un rendez-vous courant décembre qui vise à lui rappeler l'importance que représente ce projet et sur la nécessité que l'Etat confirme sa volonté que le parc voie le jour.

Dans l'intervalle, nous avons rencontré il y a 15 jours à l'Assemblée nationale les responsables de l'Agence Française de la Biodiversité qui nous ont permis de remettre à plat les différents enjeux locaux et nationaux à prendre en considération et nous sommes également en contact avec la Direction de l'Eau et de la Biodiversité du Ministère de la Transition écologique.

Je ne vais pas être beaucoup plus longue et vous faire un catalogue des actions entreprises depuis la dernière fois mais je tenais simplement à vous dire que **Bérangère et moi, avec le soutien de tous les élus qui nous accompagnent dans notre démarche, rappelons à chacun de nos rendez-vous la spécificité et l'opportunité de ce projet et l'ambition que nous portons pour que le Parc se crée.**

Nous allons continuer à agir, dans la concertation et avec un esprit constructif, et **nous ne reculerons devant aucune posture ni devant aucune tentative de fragilisation d'où qu'elle vienne et quelle qu'en soient les auteurs.**

Ce niveau d'ambition qui est le nôtre, qui je l'espère est aussi le vôtre, il est élevé. Il est élevé mais il est à notre portée. Nous savons que cela passera par différentes étapes et différents paliers et qu'un calendrier précis doit être déterminé pour pouvoir avancer. Ce calendrier qui peut paraître serré nous le tiendrons parce que nous souhaitons ce parc et que nous allons nous donner les moyens de sa création. Nous allons donc continuer à agir parce que c'est dans l'intérêt de notre territoire.



Yolaine DE COURSON
députée de Côte d'Or